

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Ems, Lundi 21 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Lundi 21 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Circulation épistolaire](#), [Débats parlementaires](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-07-21

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2950, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 21 Juillet 1851 Lundi

Voilà donc le vote ! Il me paraît d'après une analyse très succincte dans l'Indépendance que [Odilon] Barrot a fort bien parlé. Je n'ai pas encore vu Duchâtel

ce matin je verrai ce qu'il dit. Le Prince George est venu nous dire adieu hier soir. Nous le regrettons tous. Il va à Trouville il y passera tout le mois d'août. Il espère vous y rencontrer. Je suppose que vous y irez comme de coutume au moins un moment. Ne manquez pas d'aller le chercher & soyez aimable pour lui. Il est très embarrassé, mais il est intelligent et fort désireux d'apprendre. Duchatel est vraiment très agréable. Toujours en train. Il fait un petit doigt de cour à la duchesse d'Istrie et cela va très bien.

Le duc de Richelieu hait à mort M. d'Haubersaert, il se tient donc à l'écart, mais comme celui-ci part il nous reviendra. Il ne vaut pas le partant. L'air est charmant aujourd'hui presque chaud ; enfin ! On m'écrit de Londres (Lady Allen) que Narvaez avait demandé à être présenté à la Reine en audience, elle a refusé, & on lui a proposé de rencontrer la reine à l'exposition ce qu'il a à son tour refusé indignantly, à la suite de quoi il a été prié au concert à la cour où il s'est montré triomphant. Voilà tout ce que je sais.

Le parlement va être prorogé. Je crois qu'il est très possible que nous voyons Ellice arriver ici demain ou après-demain. Mes Russes viennent peu chez moi. Ils ont une quantité de femmes et d'enfants. Adieu. Je dîne aujourd'hui avec toute ma société dans une maison je ne sais quelle. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Ems, Lundi 21 juillet 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-07-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3955>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 21 juillet 1851 Lundi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ems (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2450
Lund 21 Juillet 1851.

Lundi.

Voilà donc le vote! il sem-
blerait d'après une analyse
très succincte d'avoir été indépendant
par O. Barakha fort bien parti.
Je n'ai pas encore vu du tout
le motif je n'en ai vu qu'un il dit
le Seigneur George est un
nom d'homme d'homme d'homme.
nom le représentant l'homme.
il n'a rien trouvé. il y a
tout le monde d'après. il
espère vous y rencontrer. je
suppose que vous y irez l'homme
de l'homme de l'homme de
l'homme. le manque par
d'aller le chercher d'après
amable pour lui. et

est ton embarrassé, mais
il est intelligent & fort distingué
d'apparence.

Quelques personnes
sont agréables. toujours en
train. il fait un petit
soir de cour à la d^{lle} d'Orléans
et elle va très bien. le duc
de Richelieu va à la messe M.
d'Hausenbach, il est très
dans à l'église, mais comme
celui-ci part, il nous revient
à la messe. il ne va pas par le port.

L'air est cherchant au printemps
propre chaud; s'il y a
on en voit de Londres (surtout
allier) par Norway avait

demandé à être présenté à
la Reine en audience, etc.
à refusé, & on lui a proposé
de raconter la reine à
l'opposition ce qui il a
à son tour refusé indignement
à la suite de quoi, il a
été porté au front à la
Cour où il s'est montré
trionphant.

Voilà tout ce qui s'est
passé récemment va être prochain
si bien qu'il est très possible
que nous voyions Ellice arriver
ici demain ou après demain.
une telle nouvelle pour
eux mes. ils ont une quantité
de papiers & d'infants.

adieu, j'ai écrit aujourd'hui
avec toute une société dans
une maison j'espère peut-être
adieu, adieu.

Vill. Riches. Mardi 22 Juillet 1851
Sept heures.

J'ai lu attentivement tout ce débat
à tout prendre, il a été favorable à la réunion,
et surtout à la monarchie. Sur un bien éloigné
et incertain, mais pourtant, pour le moment
comme pour le futur. On m'écrit: « Le duc de
Bourges est dans le navire de la discussion
de Berryer. Il a dit à M. Mole: « Puisse-t-on
en ainsi, je n'ai plus d'objection contre la
légitimité. Mais est-elle possible? Dans tout
ce cas, Berryer a levé mes scrupules. » La
liste des votants est curieuse à étudier, les
Montagnards, le Siècle-Parti, 21 points
légitimistes et 13 Républicains. Les deux derniers
chiffres sont la mesure de l'influence de
Thiers et de Changarnier. Aussi m'écrit-on:
« Le général Changarnier vient de faire une
faute énorme. La passion contre le Président
l'égare et lui fera faire des énormités. J'ai
bien peur qu'en 1852 il ne soit à ce point
dégénéré que nous ne puissions en tirer aucun
parti. » Voilà l'impression du lieu et du
moment.